



Jusqu'en 1918, Tallin, la capitale de l'Estonie, s'appelait encore Réval.

Reines de la Baltique

PAYS BALTES - Riga, Tallin et Vilnius forment un trio de charme aux confins de l'Europe. Entre les trois, le cœur peut bien balancer, comme il balance dans leur belle harmonie entre passé et modernité.

Textes Bernard Pichon - Photos Bernard Pichon et DR

Les capitales baltes se ressemblent-elles? Une visite de chacune d'elles aura tôt fait de prouver qu'il n'en est rien. Bien sûr, elles ont en commun une histoire, une riche vie culturelle et sociale, un climat estival tempéré des plus agréables. On peut y ajouter - pour expliquer leur actuel succès touristique - des prix et une gastronomie attrac-

tifs. Ceux qui en reviennent font état d'un esprit accueillant et d'une pratique courante de l'anglais, ce qui facilite grandement les séjours. Ils s'étonnent aussi de l'essor du high-tech dans des décors d'un autre temps.

Identités différentes

En dehors de ces généralités, on relève trois identités fort différentes.

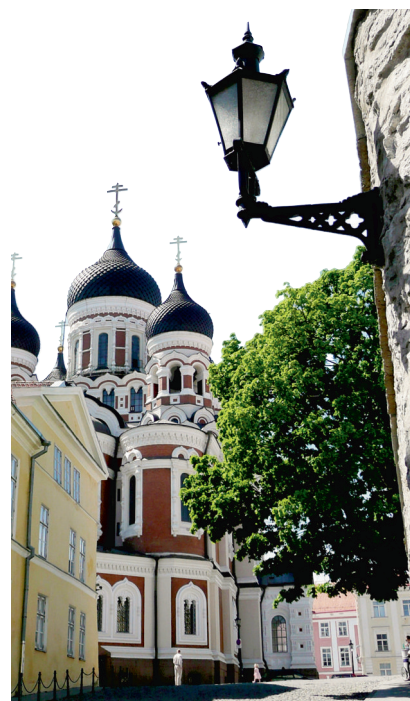
Les Estoniens se sentent proches de la Finlande, les Lettons de la Russie et les Litvaniens de la Pologne. Cela transparait dans le caractère, les traditions, voire les pratiques religieuses. Vilnius étonne par la richesse de son héritage gothique, Renaissance et baroque. Tallin souligne son passé médiéval, Riga met en avant la variété de ses architectures, avec un penchant pour l'Art nouveau, dont elle a de beaux restes épargnés par les bombardements de 39-45... Autant de joyaux qui valent à ces écrans leur inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Riga est particulièrement attractive: l'an dernier, le trafic de son aéroport a affiché une hausse passagers de 10%. Les inconditionnels de la belle Lettone saluent son musée national - récemment rouvert au public - qui n'a rien d'une coquille vide. Plus de 50'000 œuvres d'art des régions baltes et russes y éclairent un destin marqué par les occupations successives des Polonais, Litvaniens, Suédois, Allemands et Russes. On se souvient que le pays - désormais européen - ne gagna son actuelle indépendance qu'en 1991, après la chute du mur de Berlin.

Bien sûr, on peut poursuivre par le musée de la guerre, celui de l'Occupation ou le sinistre quartier général du KGB. Mais il serait coupable de ne pas entretenir la mémoire

au musée juif de Lettonie et à celui du ghetto. Ce dernier a conservé un wagon ayant servi aux transferts vers les camps d'extermination. Un ancien dépôt abrite des dizaines de lanternes flottant dans la pénombre. Chacune est dédiée au portrait et au souvenir d'un déporté. On en ressort glacé. Heureusement, les réconforts du marché central sont à deux pas. ■

www.pichonvoyageur.ch



Les Pays Baltes ont de quoi séduire les amateurs d'architecture.

En pratique

Voyage francophone

Kontiki Voyages est le spécialiste du Nord pour les voyages aux pays Baltes, en Russie, en Ecosse, en Islande, en Scandinavie et dans les régions polaires.

Circuit accompagné

Voyage accompagné exclusif Kontiki «Les hauts lieux des pays Baltes», du 9 au 17 juin, du 30 juin au 08 juillet et du 21 au 29 juillet 2018. Points forts: voyage 100% francophone en petit groupe (max. 20 personnes), accompagnement par un guide local francophone, visite des trois capitales baltes et des plus beaux sites, comme le château baroque de Rundale, le château-fort de Trakai et la Colline des Croix. Prix: à partir de 1880 fr. par personne en chambre double/2390 fr. en individuelle. Sont compris: vols de/à Genève, taxes d'aéroport, logement en hôtels 4* et la majorité des repas.

Informations et réservations: Kontiki Voyages, bd de Grancy 37, 1006 Lausanne. Tél. 022 389 70 80 info@kontiki.ch www.kontiki.ch/fr



Nuits blanches

BP - L'été - avec un petit coup de pouce de la mer qui les baigne - les pays baltes flirtent avec les 18°. Des pointes peuvent même atteindre 30°, ce qui incite les autochtones à goûter aux délices du bain de minuit. Située sous une latitude proche de celle de Saint-Petersbourg, l'Estonie connaît aussi ses nuits blanches, en particulier lors des incontournables célébrations de la Saint-Jean. Les solstices - surtout celui d'été - étaient déjà salués à l'époque païenne. Au mois de juin, les citadins ont gardé coutume de gagner les rives d'un lac ou d'une rivière. Comme lors de notre fête nationale, de grands feux de joie sont allumés, autour desquels on chante, on danse, on boit. La nuit à peine couchée, le jour se réveille déjà. On parcourt alors la campagne à la recherche de la mythique fleur de fougère - sorte de trèfle à quatre feuilles local - gage de chance pour les douze prochains mois.

OUI SSR: Service public sans arnaque Billag!



La SSR s'est transformée en mastodonte. Celle qui bénéficie de milliards de francs d'impôts et s'étend de façon agressive menace l'existence des médias privés. Et qui paie? Les citoyens via l'impôt médiatique Billag. L'économie se voit même imposée deux fois! Une nouvelle SSR, libérée de son carcan, peut voir le jour - sans arnaque Billag!

Un **OUI** à No Billag est un **OUI** en faveur d'une SSR forte et d'un service public fort dans toutes les régions linguistiques.

Donc le 4 mars:

No Billag OUI

Comité interpartis «No Billag OUI», Schwarztorstrasse 26, 3007 Berne